Zeitschrift: Candollea : journal international de botanique systématique = international journal of systematic botany

Herausgeber: Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève

Band: 7 (1936-1938)

Artikel: Une nouvelle Liliacée du Sud-algérien

Autor: Beauverd, G.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-880546

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

UNE NOUVELLE LILIACÉE DU SUD-ALGÉRIEN

PAR

G. BEAUVERD

Durant l'hiver 1937-1938, au cours de l'expédition organisée par notre compatriote M. le Dr Edouard Wyss pour explorer les montagnes du Hoggar (Sahara septentrional), une panne d'automobile arrêta l'expédition quelque 20 minutes dans le désert sud-algérien entre Ghardaïa et El-Golea. C'est durant ce court instant que les deux exploratrices qui rédigèrent les notes d'histoire naturelle du voyage, Mme René Turrettini et Mlle A. L. Boissonnas, — devenue depuis lors Mme Dr Wyss, — récoltèrent hâtivement, en pleine floraison, une charmante Liliacée ornant le sol de ses corolles tantôt blanches, tantôt d'un rose vif ou diluées de carmin ; elle croissait sur une terre argileuse durcie par la sécheresse au point d'empêcher l'extraction convenable d'une racine. Au retour de l'expédition, à Genève, ces plantes furent soumises à notre examen ; à la suite d'une confrontation avec les matériaux de l'herbier Boissier, et à l'aide de la bibliographie récente, nous les avons reconnues comme constituant une espèce inédite d'*Androcymbium*.

Ce genre, proposé par Willdenow en 1811, est classé actuellement dans la tribu des Liliacées-Anguillariées (Benth. & Hooker, *Gen.* III, [1880] p. 822) et présente une aire de dispersion qui s'étend sur deux territoires bien distincts : 1° l'Afrique australe avec son enclave d'Abyssinie, vaste domaine comptant 30 espèces décrites[1] et 2° l'Afrique

[1] *Androcymbium albanense* Schoenland, *albomarginatum* Schinz, *bellum* Schltr. & Krause, *Burchellii* Baker, *Burkei* Baker, *ciliolatum* Schlechter & Krause, *circinnatum* Baker, *crispum* Schinz, *cuspidatum* Baker, *decipiens* N. E. Brown, *Dregei* Presl, *eucomoides* Willd., *fenestratum* Schltr. & Krause, *gramineum* Mac Bride, *guttatum* Schltr. & Krause, *hantamense* Engler, *irroratum* Schltr. & Krause, *latifolium* Schinz, *leucanthum* Willd., *longipes* Baker, *melanthioides* Willd., *natalense* Baker, *pulchrum* Schltr. & Krause, *Pritzelianum* Diels, *roseum* Engl. *scabromarginatum* Schltr. & Kr., *Schlechteri* Krause, *striatum* Hochstr., *subulatum* Baker et *volutare* Burchell. Ce nombre peut être réduit à 28 espèces si l'on se range à l'opinion du *Flora of Tropical* et du *Flora capensis*, chez lesquels les *A. striatum* et *A. subulatum* sont subordonnés à l'*A. melanthioides*.

méditerranéenne, dont un embranchement oriental pénètre jusqu'en Palestine [= *A. palaestinum* (Boiss.) Baker], tandis que l'occidental atteint le territoire espagnol d'Europe. [= *A. punctatum* (Schltd.) Baker = *Erythrostictus europaeus* Lange]. Ce dernier territoire, d'étendue infiniment plus restreinte que le précédent, ne comprenait jusqu'aujourd'hui que les deux espèces ci-dessus mentionnées (*A. punctatum* et *A. palaestinum*) lesquelles, au sens de Schlechtendal [1] et de Boissier [2] constituaient un genre autonome dénommé *Erythrostictus* par Schlechtendal. Ce genre était distingué par son périgone dont les segments sont beaucoup plus longs que le filet des étamines et pourvus d'un limbe plan, non cucullé à la base, alors que les *Androcymbium* sud-africains présentent des divisions du périgone caractérisées par leur limbe concave à la base, souvent bi-auriculé, et par leurs étamines aussi longues ou plus longues que les segments du périgone. Au sens de *Bentham* et *Hooker*, qui adoptèrent le point de vue exposé par *Baker* dans le vol. XVII [1879], p. 441, ces deux groupes de Liliacées constituèrent un seul genre, *Androcymbium*, comprenant deux sections, pour la désignation desquelles le nom de *Cymbanthes* (Salisbury, pro gen.) doit être appliqué au groupe des trente espèces de l'Afrique australe, tandis que celui d'*Erythrostictus* (Schlechtendal pro gen.) désigne les deux espèces méditerranéennes (cf. Benth. & Hooker, *Gen.* pl. vol. III [1880] p. 823).

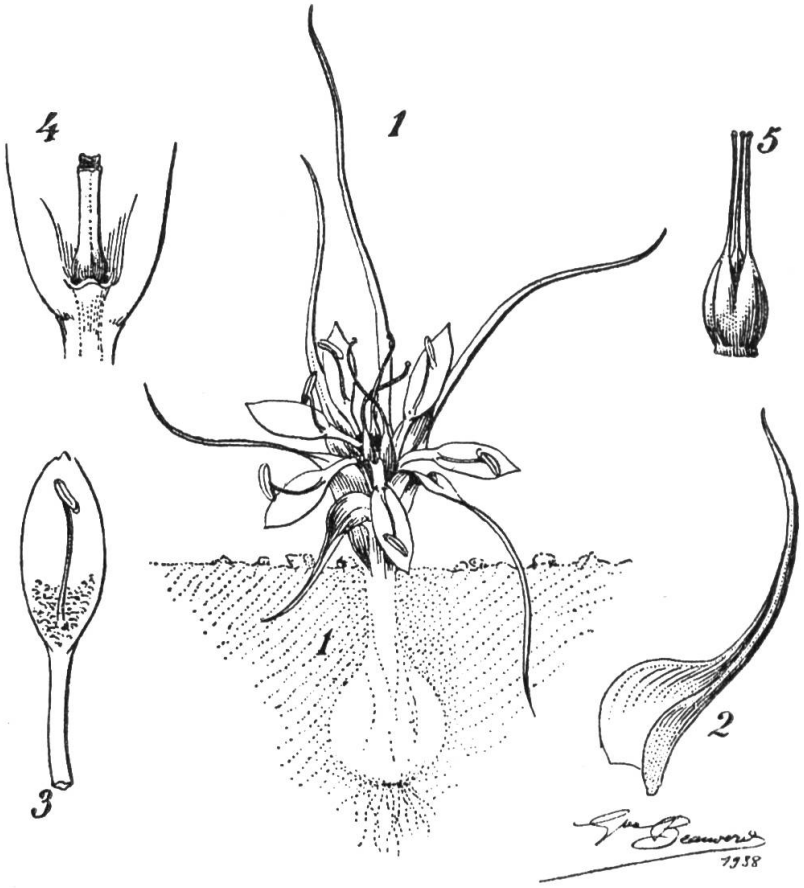
C'est à cette section *Erythrostictus* que se rattache la plante récoltée par Mmes Turrettini et Wyss. D'accord avec Mme René Turrettini qui a collaboré très activement à ces recherches, nous dédions cette nouvelle Liliacée au chef de l'expédition et à sa femme, M. et Mme Dr. Edouard Wyss. En voici la diagnose :

Androcymbium Wyssianum Beauverd & G. Turrettini, sp. nov. e sectione *Erythrosticto*; typus in herb. Boissier.—*Bulbus* ignotus; herba acaulis uniflora basi foliosa, foliis 3-5 patulis, anguste linearibus basi late dilatatis ; tepalorum *unguis* angustus pallide luteolus, *lamina* elliptico- elongata eburneo-alba vel roseo-diluta, ad filamenti insertionem sphaerico-incrassata, sub sicco maculis nectariferis luteo-brunneis instructa ; *stamina* sex ad laminarum basin inserta lamina breviora ; *ovarium* oblongum triloculare loculis pluriovulatis, styli tres liberi

[1] Cf. *Linnaea*, I, 90 (1826).
[2] Cf. *Flora Orientalis*, V, 170 (1884).

apice stigmatosi lamina subbreviori ; *capsula* matura a nobis non visa.

Planta exscapa monantha laciniis perigonii ± 28 mm. longis × 6 mm. latis (ungue 13 mm. longo × 1 mm. lato ; lamina 15 mm. lata) foliis ± elongatis (superficie 40-98 mm. longis et 1 ½ mm. latis), vagina ± 8 mm. lata, inter alias notas floribus majoribus acaulibus solitariisque distinctissima. — *Hab.* in solo argilloso deserti algeriensis



ANDROCYMBIUM WYSSIANUM Beauverd et G. Turrettini

1: port de la plante, réduit aux $^2/_3$ (la partie inférieure, en pointillé, est une reconstitution hypothétique du bulbe); *2*: une feuille basilaire (un peu agrandie); *3*: pétale, avec macule de nectar cristallisé (un peu agrandi); *4*: nectaire, à la base renflée du filet, avant la cristallisation (× 3); *5*: gynécée trifide, avant l'anthèse (× 1 ½).

inter locis dictis «Ghardaïa» et « El Golea » ca. 400 m. alt., leg. A.-L. Boissonnas et G. Turrettini, 19 décembre 1937.

Bien que les dessins analytiques ci-joints laissent encore subsister

un doute quant à la forme du bulbe présumé et à celle du fruit mûr, il est facile de se rendre compte que tous les autres caractères observés concordent avec la diagnose du genre *Androcymbium* Willdenow et de sa section *Erythrostictus* (Schlechtendal) Bentham & Hooker. Toutefois, cette plante paraît offrir quelques caractères transitoires vers la section des *Cymbanthes* par le fait que ses inflorescences uniflores sont conformes à celles des *A. hantamense* Engler, *A. Pritzelianum* Diels, *A. bellum* Schlechter (qui présente aussi une inflorescence pauciflore !) et *A. Dregei* Presl, toutes quatre appartenant aux *Cymbanthes*. En outre, notre plante paraît quelque peu alliée á l'*A. roseum* Engler, que cet auteur considérait comme type d'une nouvelle section intermédiaire entre les *Erythrostictus* et les *Cymbanthes* (cf. *Engl. Jahrb.* X, 282 [1882]). — Enfin, une autre particularité mérite de retenir l'attention : c'est la nature du nectaire qui est constitué par un renflement hémisphérique situé à la base du point d'insertion de l'étamine, peu au-dessus du sommet de l'onglet (fig. 4) ; le nectar qui en est exsudé se cristallise promptement après la cueillette, en déterminant au bas du limbe une double macule d'un brun carminé (fig. 3) qui contribue pour une bonne part à l'aspect très ornemental de cette ravissante fille du désert.